

Urs L. Dürrenmatt

Dossier médical électronique et utilisation de l'ordinateur dans un réseau urbain de médecins



Résumé

Dans le réseau de médecins IGOMED à Thoun, 21% des médecins utilisent le dossier médical électronique et 13,7% possèdent une connexion au laboratoire. Ces valeurs sont plus élevées que la moyenne suisse [1]. Si l'on compte aussi les cadres médecins hospitaliers ayant une consultation privée, ce sont même 27% des médecins qui utilisent le dossier médical électronique. 91% sont reliés à la plateforme HIN (Health Info Net) et 60% sont dotés d'un cryptage end-to-end. Ils ne sont que 54% à pouvoir créer eux-mêmes un document PDF. Les données recueillies sont riches d'enseignements pour une comparaison sur toute la Suisse, car dans une région urbanisée disposant d'une informatique hospitalière de pointe (dossier médical électronique, ordonnances et pour une part distribution automatique des médicaments), les possibilités de l'informatique médicale sont visiblement mieux mises à profit qu'en moyenne suisse.

Introduction

IGOMED Thun est un réseau de médecins créé en 1996, dont la particularité est de réunir des médecins de premier recours, des spécialistes et des médecins hospitaliers. Le but du présent travail était d'analyser l'utilisation de l'ordinateur et les habitudes des membres du réseau, afin d'améliorer la communication et l'échange de données au sein du réseau et avec l'hôpital.

Méthode

Les résultats ont été relevés par l'intermédiaire d'un questionnaire standard qui laissait aussi la possibilité de faire des remarques en texte libre, ce qui a donné des éléments mesurables et d'autres de caractère narratif.

Les questionnaires ont été distribués en juin 2008 par courriel ou par fax, avec un délai de réponse au 20 juillet 2008. Un rappel a été envoyé en août 2008 et les derniers questionnaires ont été analysés statistiquement à la fin du mois d'août 2008. Des 119 questionnaires envoyés, 103 sont revenus, ce qui correspond à un taux de retour de 86,5%. 102 questionnaires ont fait l'objet d'une analyse statistique.

Les questionnaires rendus par courriel ont été transformés en données séparées par des virgules au moyen de Microsoft Word® et importés dans le logiciel de gestion de données FileMaker®. Les réponses reçues par fax ont été reportées manuellement dans FileMaker®, qui a servi à la mise en valeur des données.

Résultats

Domaines d'utilisation de l'ordinateur

83,3% utilisent l'ordinateur pour la correspondance, 40,8% pour l'établissement de listes des problèmes et de diagnostics, 38,2%

consignent sur leur ordinateur des listes de médicaments et 33% l'utilisent pour la gestion des documents.

Systèmes d'exploitation

92,2% utilisent Windows, 3,9% Unix et 7,8% Mac OS. Quelque 3,9% utilisent donc des environnements mixtes.

Fréquence d'utilisation du dossier médical électronique

21% des médecins de Thoun (sans les médecins hospitaliers) utilisent le dossier médical électronique.

Si l'on y ajoute les médecins hospitaliers, ce sont même 27% des médecins qui utilisent le dossier médical électronique. Le questionnaire ne demandait pas de distinguer si tous les processus de la consultation étaient documentés numériquement (laboratoire, ECG, spirométrie, rapports externes, etc.). La question de la connexion des appareils de laboratoire était posée dans le questionnaire, ce qui permet d'opérer une distinction sur ce point: 13,7% des médecins utilisent un dossier médical électronique avec connexion des appareils de laboratoire à l'ordinateur (sans les médecins hospitaliers, ils ne sont que 10,8%).

Parmi nos collègues, 15% prévoient d'introduire le dossier médical électronique au cours des cinq prochaines années. 20% n'ont donné aucune indication et 38% n'entendent pas se mettre à la documentation électronique.

Communication électronique

93% de nos collègues possèdent un accès à la plateforme HIN. 60% disposent d'une connexion cryptée de bout en bout, qui leur donne

Tableau 1

Infrastructure/base logicielle.

	en %
Système d'exploitation	
– Windows	92
– MacOS	8
– Linux	4
– mixte	4
Dossier médical électronique	21 (27*)
Accès HIN	93
Relève quotidienne courriel	73
Sécurisation E2E	60
Lecture/établissement doc Word	99
Lecture/établissement doc Excel	83
Lecture PDF	93
Création PDF	54

* y compris médecins hospitaliers

En comparaison avec le Danemark, nous avons un important retard à rattraper: quasiment tous les médecins utilisent là-bas un ordinateur à leur cabinet de consultation.

la possibilité d'établir entre eux une communication sécurisée. 73% des participants à l'enquête relèvent tous les jours leur courriel. 93% peuvent lire le format PDF, mais seuls 54% savent comment établir un document PDF.

99% savent lire et établir des documents Word®, 83,3% des documents Excel®. 15,7% de nos confrères gèrent des appareils de laboratoire par l'intermédiaire de leur ordinateur, et 26,5% en font autant pour un spiromètre ou un ECG.

Eléments narratifs

Les éléments de décision avancés par nos collègues concernant le développement de l'informatique sont surtout des questions de temps et de moyens financiers, mais aussi l'avenir politiquement incertain de la médecine, ou alors les risques liés à la technologie. Deux d'entre eux étaient d'une façon générale déçus par les systèmes existants et prétendaient n'avoir jamais vu un dossier médical électronique fonctionner à satisfaction. A l'inverse, de nombreux participants ayant mis leur installation informatique à jour en sont enchantés. Il reste quelques réserves quant au contact visuel avec le patient, limité par la présence de l'écran.

Discussion

En comparaison avec la moyenne suisse, la pratique du dossier médical électronique est très largement répandue dans la région de Thoue [1], mais cette proportion doit être relativisée si l'on prend comme critère la documentation complète de tous les processus du cabinet, qui seule fait sens à long terme car elle garantit une communication sans rupture de média. La documentation électronique conditionne aussi l'existence d'une carte de santé électronique ou d'un dossier de patient basé sur un réseau, si des standards adéquats doivent un jour être établis et validés.

La Suisse est en bonne situation si on la compare avec les Etats-Unis, où 4% des médecins ont un dossier médical électronique entièrement intégré, 13% un «système de base» (avec liste des problèmes, liste de médicaments, observations cliniques, accès aux dossiers de laboratoire et d'imagerie) [2]. En comparaison avec le Danemark, nous avons par contre un retard considérable à combler, car presque tous les médecins y utilisent un ordinateur au cabinet de consultation [3].

A Thoue, il y a évidemment aussi des collègues exploitant des appareils de laboratoire, un ECG ou un spiromètre connecté à l'ordinateur mais sans pour autant faire recours à un dossier médical électronique. C'est pourquoi le nombre d'utilisateurs de l'ordinateur au cabinet médical est plus élevé que celui des utilisateurs du dossier médical électronique.

Le but de cette enquête était d'abord d'améliorer la communication à l'intérieur du réseau. Pour 2010, il est prévu d'établir une liste des collègues qui disposent d'un accès à la plateforme HIN, qui maîtrisent la sécurisation *end-to-end* (E2E) et qui relèvent tous les jours leur courriel.

Un de nos objectifs importants est de persuader nos collègues ne disposant pas d'un accès HIN de l'utilité de ce qui est quasiment devenu une norme.

Comme il n'y a guère plus de la moitié de nos collègues qui maîtrisent la création de documents PDF, on peut constater là un besoin évident de rattrapage et de formation. Aujourd'hui, le format PDF-A est considéré comme le format adéquat d'archivage à long terme, et non les documents Word®- ou Excel®.

Références

- 1 Etude SISA 2008, encore impubliée, comm. orale M. Zoller.
- 2 DesRoches CM, et al. Electronic Health Records in Ambulatory Care – A National Survey of Physicians. *N Engl J Med.* 2008;359:50–60.
- 3 Zürcher H, Metzger K. Positive Eindrücke vom dänischen Gesundheitssystem. *BMS.* 2007;88:3.

Correspondance:

Dr Urs L. Dürrenmatt
Allgemeine Medizin FMH, Manuelle Medizin (SAMM)
Zertifikat Med. Informatik Universität Genf
Leiter Arbeitsgruppe Informatik IGOMED Thun
Mitglied SGAM.informatics
Frutigenstrasse 8
3600 Thun
E-mail: uduerren@hin.ch

Schleudertrauma – und man sieht es doch

29. April 2010, Kursaal Bern, Beginn 16.30 Uhr, Ende ca. 19 Uhr

Eine Veranstaltung des Schleudertraumaverbands

Programm: Sachverhalt und Medizin (Herbert Schober, Fachanwalt Haftpflicht- und Versicherungsrecht); Schleudertrauma-Rechtsprechung (Alex Beeler, Fachanwalt Haftpflicht- Versicherungsrecht); Nachweismöglichkeiten und Methoden insbesondere beim frisch verletzten Schleudertraumapatienten (Prof. Dr. Werner Laubichler, österreichischer Gerichtsgutachter, Salzburg); Diagnose und Therapie der Facettengelenksverletzung durch die Bogdukmethod (Prof. Dr. Michele Curatolo, Schmerzzentrum Inselspital Bern)

Der Eintritt ist frei. Der Anlass richtet sich vor allem an Hausärzte, Erstversorger und andere medizinische Fachpersonen.